

La triple nuit de la naissance

Les grands actes de l'histoire du monde et de l'humanité s'accomplissent d'ordinaire en jour et le monde en fête aussi le souvenir en plein jour. L'Église, par contre, a préféré, dès le début, le silence solennel de la nuit et, dans l'antiquité, elle a célébré toutes ses fêtes pendant la nuit. En agissant ainsi elle se rappelait les saintes prières de son divin Fondateur qui se prolongeaient pendant toute la nuit. La nuit était aussi le symbole de son éloignement du monde et de son ardent désir de la Parousie. Et c'est pourquoi, aujourd'hui encore, elle fait, de sa plus longue prière, une prière nocturne. Ce sont les Matines. Elle sait aussi que les plus grands événements de la Rédemption se sont accomplis dans l'obscurité de la nuit, loin des regards du monde. Et même la figure de la Rédemption : la délivrance de la servitude d'Égypte, la mort des premiers-nés, l'immolation et la manducation de l'agneau pascal, était déjà une vraie nuit sainte. Le Christ, Notre-Seigneur, a institué son sacrement d'amour, l'Eucharistie, le soir, c'est-à-dire déjà dans la nuit. Sans doute, il est mort pendant le jour, sur le Golgotha; mais le soleil s'obscurcit, ce fut la nuit pendant le jour. C'est avant l'aurore du matin de Pâques, alors qu'il était nuit encore, qu'il ressuscita. Quand il vint au monde, il ne choisit pas la clarté du jour, mais la nuit. La liturgie le dit d'une manière très belle - " Pendant que le silence enveloppait la terre et que la nuit était au milieu de son cours, votre " Parole " toute puissante, Seigneur, est descendue du ciel, du trône royal. " Quand les chrétiens devinrent plus tièdes, l'Église romaine abandonna l'office de nuit, qui consistait dans la vigile, et passa à l'Office de jour. Même la vigile des vigiles, la nuit de Pâques, ne fut plus célébrée, *elle l'est de nouveau* actuellement. Mais il nous est resté une nuit sainte, avec tout son charme : c'est cette nuit que nous appelons la nuit de Noël, la nuit de la naissance du Sauveur. Et si cette nuit impressionne si fortement les hommes qui ne connaissent le christianisme que par l'extérieur, que ne doit-elle pas être pour nous, chrétiens, qui pouvons retrouver les pensées et les sentiments de l'Église dans sa liturgie! Les matines ont rempli la nuit de chants sacrés. Nous avons entendu les prophéties et assisté à leur accomplissement; nous avons écouté les paroles des quatre Pères de l'Église les plus illustres, qui nous ont expliqué la grandeur de cette nuit. Et maintenant nous sommes sur le point de réaliser en nous tout ce qui a été annoncé dans l'office de la parole de Dieu. La messe nocturne d'aujourd'hui nous parle d'une triple naissance, disons d'une triple naissance nocturne.

La première nuit

L'Église nous conduit dans l'éternité, dans la nuit, avant que se levât " l'étoile du matin ". Dans cette nuit de l'éternité, la seconde Personne divine procède substantiellement du sein du Père. " Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai

Dieu de vrai Dieu. " La petite intelligence humaine reste stupéfaite devant ce mystère insondable : le Fils de Dieu né du Père avant tous les temps. Et pourtant cette éternité s'approche maintenant mystérieusement de nous, car, dans la sainte Eucharistie, ce Fils éternel est tout près de nous, l'éternité entre dans notre temps. Oui, dans cette nuit, nous sommes remplis d'un saisissement sacré en face de cette nuit éternelle de la naissance du Fils de Dieu.

La seconde nuit

Cependant le souvenir de cette nuit éternelle n'est que le prélude de cette seconde nuit de naissance qui se passa dans le temps et que nous célébrons. Notre sainte Mère l'Église nous prend par la main et nous conduit dans l'étable de Bethléem; elle nous montre, au milieu de la nuit, le petit Enfant nouveau-né, qui est en même temps le Roi de la paix; elle nous montre la Vierge Mère dans son bonheur maternel. Mais maintenant, à la messe, il y a plus qu'un souvenir et une image de cette sainte nuit de naissance. Le mystère de la messe de minuit c'est que ce Roi, ce Fils de Dieu éternellement engendré, paraît aujourd'hui devant nous comme nouveau-né; bien plus, choisit notre coeur pour crèche et nous permet de participer aux joies maternelles de Marie.

La troisième nuit

Mais où se trouve la troisième nuit de naissance? La première était la naissance dans la nuit de l'éternité; la seconde, la naissance temporelle à Bethléem, toutes les deux rendues présentes. La troisième naissance est notre renaissance. Chrétiens, cela est si émouvant! Le Christ s'est fait Homme pour faire de nous ses frères et ses soeurs, afin que nous devenions avec lui des enfants de Dieu, des régénérés. Aujourd'hui c'est la nuit de notre renaissance. Pâques est notre nuit baptismale. Mais, tous les ans, à Noël, l'Église voit se lever de nouveau notre nuit de naissance spirituelle. Nous sommes redevenus de nouveau des enfants de Dieu, après avoir crié vers le ciel, pendant quatre semaines, comme des non rachetés : " Cieux répandez votre rosée, faites pleuvoir le juste. " Aujourd'hui, à la Communion, quand notre coeur est devenu la crèche, l'Église ne pense pas seulement au Christ quand elle dit : " Dans les splendeurs de ma sainteté, je t'ai engendré avant l'étoile du matin "; elle pense aussi à nous et fait entendre à chacun : Dans la nuit de l'éternité, tu as été choisi par le Père; dans la sainte nuit de la naissance du Christ, tu avais place dans le Coeur du Fils de Dieu nouveau-né qui faisait de toi son frère ou sa soeur; et maintenant le Père te presse de nouveau sur son sein en te disant: Avec mon Fils qui est né dans l'étable, tu es devenu mon enfant bien-aimé. Tu célèbres, avec le Christ, ta nuit de naissance, une vraie nuit sainte.